

# Francis Cabrel, Les Vidanges Du Diable

J'ai rapproch les coussins  
J'ai mis quelques fleurs autour  
J'ai fabriqué un crin  
Avec du mauvais velours  
Il me restait du parfum, du parfum  
Quelques bougies de secours  
On va se cacher dans un coin  
Un linge sur l'abat-jour

T'es tout ce qu'il me reste, l'amour  
Dehors c'est insupportable !  
Emmène-moi ailleurs  
Loin des vidanges du diable, ailleurs

En bas, y a plein de gamins  
Plein de ballons dans la cour  
à crier du soir au matin  
C'est presque devenir sourd  
Je vais la couvrir de dessins, de dessins  
Cette cité sans retour  
Le futur est tellement loin  
Le présent tellement lourd

T'es tout ce qu'il me reste, l'amour  
Dehors c'est insupportable !  
Emmène-moi ailleurs  
Loin des vidanges du diable, ailleurs

Ailleurs, j'aurai du travail, du labeur  
Je redeviendrai fréquentable  
Ailleurs, pour quelques jours, quelques heures  
Leur montrer que j'en suis capable

J'ai rien faire de mes mains  
Rien faire des discours  
J'ai pas la chance de certains  
J'ai tir le mauvais parcours  
Mais, j'ai rapproché les coussins, les coussins  
Et j'ai mis quelques fleurs autour  
On va se cacher dans un coin  
Un linge sur l'abat-jour

T'es tout ce qu'il me reste, l'amour  
Dehors c'est insupportable !  
Emmène-moi ailleurs  
Loin des vidanges du diable, ailleurs  
Loin des vidanges du diable  
Loin des vidanges du diable